

Mot de Madame Mouna Haraoui
Présidente du Chronic Care Center
Et de la Fondation Nationale du Patrimoine

**A l'occasion de la remise du
Doctorat Honoris Causa de l'USJ**

Mercredi 31 octobre 2018 à 18h30
Amphithéâtre Pierre Y. Aboukhatier
Campus des Sciences Humaines,
Université Saint-Joseph de Beyrouth - rue de Damas

Révérend Père Salim Daccache,

Recteur de l'Université Saint-Joseph,

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Chers amis ici présents,

Je voudrais vous dire ma joie et ma fierté de recevoir ce nouveau titre d'Honneur qui m'a été conféré par l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.

Cette prestigieuse université fondée par les Pères Jésuites en 1875 et considérée comme le premier établissement catholique et francophone de la région, a évolué à pas de géant à travers 144 ans d'âge pour englober un nombre considérable de facultés, instituts et écoles supérieures, spécialisés dans les différents domaines des sciences, lettres, arts et technologies modernes.

Attachée aux rameaux d'une ancienne sagesse, laboratoire où la liberté s'éprouve, plate-forme où se croisent les idéologies diverses, mosaïque de communautés, creuset des contradictions, lieu d'une possible synthèse, l'Université Saint-Joseph a doté le Liban d'Hommes illustres que je ne finirai pas de nommer.

Pépinière de jeunes talents, elle continue à former des générations d'étudiants leur inculquant la tolérance, le respect des valeurs fondamentales de la république, la préservation du patrimoine libanais des relations islamo-chrétiennes, l'ouverture sur « l'autre », la communication et l'interaction.

Mesdames et Messieurs,

En ce début de 3^{ème} millénaire, alors qu'on assiste dans le monde et surtout dans la région à une montée effrayante du radicalisme religieux et identitaire, il est grand temps que nos dirigeants prennent conscience des dangers qui menacent la nation.

Il est grand temps que la majorité de nos politiciens cessent de formuler des propos qui réveillent un passé sanglant, nourrissent les discordes confessionnelles, approfondissent les divisions et engendrent des conflits.

Il est impératif de mettre fin à la propagande populiste et aux surenchères, et que certains de nos politiciens cessent de prôner le système pervers des quotas et du sectarisme, qui sert leurs intérêts personnels, fait leur raison d'être et leur permet d'asseoir leur leadership politique, au risque de provoquer une brisure sociale et tant de dérapages...

Il nous faut tous ensemble atténuer les tensions et assainir les rapports entre les différents groupes de citoyens, en vue de parvenir à une paix durable qui se conjugue avec la vie.

A ce niveau, je tiens ici à souligner le rôle national considérable de l'action éducative humaniste de l'USJ, où se forge l'avenir de nos jeunes, et qui mise sur l'importance de la citoyenneté et du vivre ensemble.

Ce rôle est primordial pour le futur de notre société plurielle. Il ne peut que prospérer sous l'égide du Révérend Père Recteur, le Professeur Salim Daccache, esprit de grande envergure qui, depuis son accession à la Présidence de l'USJ en 2012, porte dans son cœur les aspirations de la nouvelle génération et le salut du Liban, pays-message.

Cher Père Recteur,

Je suis très touchée par vos paroles concernant le chemin inouï que je me suis tracé, et vous en remercie vivement.

J'ai lutté, il est vrai, plus d'un demi-siècle pour la protection et la santé de l'enfance dans notre pays, l'amélioration de la condition de la femme et la sauvegarde de notre patrimoine national, historique et humain. Ce faisant, je n'ai fait que mon devoir de citoyenne, croyant en Dieu le tout puissant, convaincue de l'importance des droits de l'Homme, notamment les enfants, et favorisée par la vie, donc, en mesure de donner d'elle-même et d'aider autrui.

Il y a cependant un point que vous avez omis et que je tiens à avouer ici, c'est que étant d'éducation anglophone, j'ai beaucoup travaillé sur moi-même pour apprendre la langue de Molière avec laquelle je m'adresse à vous aujourd'hui. C'est donc pour moi une double fierté que de recevoir un Doctorat d'Honneur d'une Université considérée comme un pilier de la francophonie.

Avant de terminer, je voudrais féliciter mes collègues de ce jour et amis de toujours, qui ont reçu en même temps que moi cet honneur. Hommes de grande valeur, ils le méritent si bien à mes yeux.

Je remercie aussi l'assistance, notamment mes propres amis et ma famille, venus partager ce moment particulier.

A vous tous ici présents mes salutations cordiales.